

## Commune de LOVAGNY : tableau descriptif de la carte

Phénomène naturel	Description des historicités	Degré d'aléa	Occupation du sol	N° de zone
<b>G</b>	<p><b>Versant en rive gauche du Fier, en limite de Chavanod</b></p> <p>La topographie du versant pentu dans sa partie inférieure et stabilisé par la végétation, est localement très mamelonnée. Des loupes de glissements sont observées au niveau des talus routiers.</p> <p>Lorsque la pente diminue, les indices d'instabilités disparaissent mais la nature des sols pourrait favoriser la formation de glissements lors de travaux de terrassements ou après de très fortes précipitations.</p> <p style="text-align: right;"><i>Cf. Photographie Lovagny-OG1</i></p>	Moyen Faible	Bois	<b>1</b>
<b>G</b>	<p><b>Versant en rive gauche du Fier, entre la voie ferrée et la RD116</b></p> <p>Le secteur est affecté de glissements dont certains datent de 1981 : le déboisement d'une parcelle au dessus de la voie ferrée avait fragilisé les sols et entraîné l'apparition de mouvements affectant aussi la route départementale.</p> <p>Les fortes pentes, la nature des sols et leur richesse en eau pourraient réactiver ces glissements.</p> <p style="text-align: right;"><i>Cf. Photographie Lovagny-OG2</i></p>	Fort	Bois	<b>2</b>
<b>G</b>	<p><b>Versant en rive gauche du Fier, au dessus des gorges, à l'Ouest de la RD116</b></p> <p>Le versant en rive gauche du Fier est déstabilisé sur sa partie inférieure : il est traversé de nombreux thalwegs très marqués, ce qui accentue le phénomène.</p> <p>Des indices de déstabilisations ont été remarqués au niveau de la maison située au pont de la RD116 (murs fissurés).</p>	Fort	Bois	<b>3</b>

<b>T</b> <b>G</b> <b>P</b>	<b>Torrent du Fier, et ses gorges</b> La morphologie de la rivière est très particulière sur la commune de Lovagny et présente un intérêt touristique reconnu : les « gorges du Fier ». Sur les tronçons Est et Ouest du territoire communal, le torrent s'écoule dans un large lit caillouteux, aux berges affouillées (glissements de berges observés). Les berges se constituent parfois de barres rocheuses molassiques d'une dizaine de mètres '(notamment en aval de l'usine de Bourbonche). Au milieu, il emprunte de profondes gorges d'une trentaine de mètres, creusées dans une roche calcaire très sculptée par l'érosion de l'eau. Les crues du Fier se produisent généralement au printemps et à l'automne, ainsi qu'à la fonte des neiges lorsque ce phénomène se combine à d'importantes précipitations. Les inondations proviennent du fait que les gorges jouent un rôle de frein pour les écoulements et lorsqu'un tronç se bloque, il y a obstruction puis remontée des eaux vers l'amont et formation d'un lac. Il arrive que les eaux remontent jusqu'à la gare mais le phénomène reste très rare. Des panneaux indiquent d'ailleurs les montées des eaux exceptionnelles des crues du 30 septembre 1960 et du 14 février 1990. Les crues du Fier sont aussi mentionnées dans le PLU de 1980. <i>Rapport RTM n°7.746/IA du 19/10/1960</i> <u>Nota</u> : le niveau des eaux du Fier évolue aussi en fonction des lâchés d'eau et de son exploitation hydroélectriques (usines électriques en amont et en aval des gorges, canal de dérivation). <i>Cf. Photographies Lovagny-ET1, ET2 et EGT1.</i>	Fort Faible Fort Faible	Gorges	<b>4</b> <b>5</b> <b>6</b> <b>7</b>	
	<b>P</b>	<b>En rive droite du Fier, sous la RD116</b> Des barres rocheuses de calcaires assez compactes affleurent sous la route qui mène au château : aucun éboulement n'a été signalé.	Faible	Bois	<b>8</b>
	<b>G</b>	<b>Versant sous le château de Montrottier et la RD116</b> Localement, les fortes pentes boisées montrent des signes d'instabilités.	Moyen	Bois	<b>9</b>
	<b>G</b> <b>P</b>	<b>Ancienne carrière près du parking des Gorges du Fier</b> Cette ancienne carrière présente un talus rocheux instable avec de possibles chutes de pierres. Leur extension reste très limitée. <i>Cf. Photographie Lovagny-EPI</i>	Moyen Moyen	Carrière	<b>10</b>

<b>T</b> <b>G</b>	<b>Ruisseaux de l'Enfer et du Paradis, au niveau des Prés des Iles</b> Ces ruisseaux ne sont pas permanents mais s'écoulent dans des thalwegs pentus très marqués. Caractérisés par un petit bassin versant de plus en plus urbanisé, ils recueillent les eaux pluviales et de ruissellement de l'amont de la colline et sont rapidement en eau après des précipitations. Des débordements avaient eu lieu dans les années 1998 environ dans le secteur des Iles, provoquant l'inondation de quelques maisons.	Fort Fort	Bois	<b>11</b>
<b>G</b>	<b>Sur les Iles</b> Le secteur présente de très fortes pentes, stabilisées ou non par une végétation densément boisée et une importante circulation d'eau.. Un glissement s'était d'ailleurs produit dans le secteur des Iles au niveau d'un chemin rural, probablement favorisé par des écoulements d'eau mal dirigés.	Moyen	Bois Prés	<b>12</b>
<b>G</b>	<b>Coteau situé entre le château de Montrottier et la carrière de Lovagny</b> Les pentes du coteau localement fortes peuvent être affectées de glissements, notamment en raison de la nature des sols (dépôts morainiques). Le secteur traversé par de nombreuses galeries creusées lors de l'exploitation d'anciennes mines d'asphalte, pourrait aussi être affecté par des effondrements. Aucun événement n'a été signalé.	Faible	Bois	<b>13</b>
<b>G</b>	<b>Carrières de Lovagny</b> Le talus amont de la carrière juste au niveau du chemin peut être l'objet de glissement de terrain. De même au sud de la carrière un talweg présente des signes d'instabilité.	Fort	Bois et chemin agricole	<b>14</b>
<b>G</b>	<b>Les Dromettes</b> Les pentes boisées du coteau présentent localement une topographie irrégulière mais aucun signe de glissement n'a été relevé en dehors des thalwegs.	Faible	Bois	<b>15</b>
<b>G</b>	<b>Thalwegs au nord-ouest de Planchamp</b> Des ruisseaux non permanents ont creusé de larges thalwegs boisés déstabilisés par affouillement.	Fort	Bois	<b>16</b>
<b>H</b>	<b>Au nord-ouest de Planchamp</b> Un marais en légère pente s'est développé dans un talweg assez large, alimenté à l'Est par les eaux de ruissellement. Une source jaillit dans la saulaie. L'ensemble fait naître un ruisseau qui transite par un talweg marqué jusqu'au ruisseau des Courbes. La zone humide se compose principalement de phragmites et d'une saulaie. Mais elle	Faible	Zone humide Prés	<b>17</b>

	<p>possède de fortes potentialités botaniques du fait d'un sol calcaire (présence d'orchidées). C'est aussi un milieu de vie et de passage notamment pour les mammifères et les oiseaux. Enfin, le marais joue un rôle dans le stockage des eaux de ruissellement et dans l'épuration de ces flux en Nitates et Phosphates agricoles concentrés dans les cultures céréalières (maïs) implantées en amont.</p> <p style="text-align: center;"><i>Zone humide recensée dans la base de données de la DDAF Cf. Photographie Lovagny-EHI</i></p>			
<b>H</b>	<p><b>A l'ouest des Sertais</b> Une source a donné naissance à un petit marais dont les intérêts naturalistes restent limités.</p> <p style="text-align: center;"><i>Zone humide recensée dans la base de données de la DDAF</i></p>	Faible	Prés	<b>18</b>
<b>P</b>	<p><b>A l'est des Sertais, au-dessus de la RD14</b> Quelques barres rocheuses de faible hauteur (inférieure à 10m) apparaissent au milieu du versant, sur des pentes densément boisées : elles se composent de calcaires fracturés et pourraient être à l'origine de chutes de pierres rapidement freinées cependant par la végétation avant les prés situés en contrebas.</p>	Faible	Bois	<b>19</b>
<b>P</b>	<p><b>Crêt de la Cheminée</b> Quelques barres rocheuses calcaires affleurent dans les bois : d'une dizaine de mètres de hauteur, elles sont assez fracturées et très végétalisées. Mais les chutes de pierres restent rares et très limitées.</p>	Faible	Bois	<b>20</b>
<b>G</b>	<p><b>Crêt de la Cheminée, sur le versant en limite de Nonglard</b> La roche mère calcaire reste localement affleurante sur la partie haute du versant. Les pentes sont principalement composées de dépôts glaciaires de nature plus hétérogène et parfois plus instable. Lors de travaux de terrassement mal contrôlés, des glissements pourraient apparaître.</p>	Faible	Bois	<b>21</b>
<b>I</b>	<p><b>Les Suards</b> Le phénomène de ruissellement peut se révéler important après de fortes précipitations. Le secteur possède des résurgences karstiques qui fonctionnent après de fortes précipitations (combinaison de neige et de pluie sur sol gelé). Il est arrivé que le ruissellement provoque quelques inondations au niveau des Suards.</p> <p style="text-align: center;"><i>Cf. Rapport RTM n°930/JL/EB du 11/08/1982</i></p> <p>Le phénomène très diffus n'a pas été cartographié.</p>	Diffus	Habitations	-